

Meilleurs vœux 2026



*Lettre électronique
n°52 hiver 2026*

*Association des Amis de
l'église de Varengueville*

*groupe de bénévoles
Varenguevillais du cimetière
marin, de l'église St Valéry et
de la chapelle St Dominique*

Nous vous présentons nos meilleurs vœux pour la nouvelle année. Nous remercions l'artiste Carine pour cette première page de belle qualité. Nous commençons l'année avec une présentation du peintre et maître-verrier Paul Bony. De plus nous vous donnons les dates des deux premières conférences. Nous nous y rencontrerons avec plaisir.

Bonne lecture ...

Philippe Clochepin, rédacteur.

We offer you our best wishes for the New Year.

Many thanks to Carine for this attractive front page. Our new year begins with a presentation of the artist and master glassmaker Paul Bony. We also give you the dates for the next two talks when we shall be pleased to welcome you if you are in our area.

Enjoy your read

Alison Dufour editor

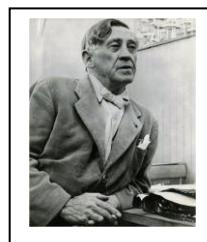
conférences 2026

mairie de Varengueville

le samedi 7 février 2026 à 18h30

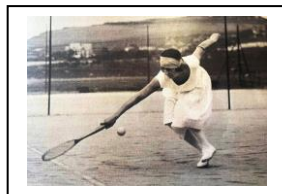
des architectes dans le village

des noms, des maisons



le dimanche 8 mars 2026 à 18h30

des artistes femmes dans le village



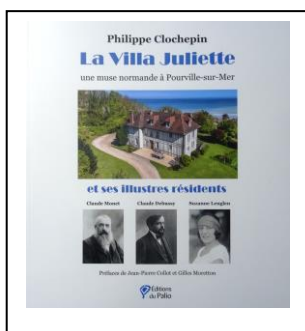
conférences proposées par l'Association des Amis de l'église de Varengueville
présentation Philippe Clochepin

participation au chapeau 5 euros consentis demandés à l'entrée

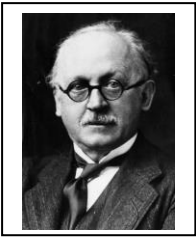


« promotion »

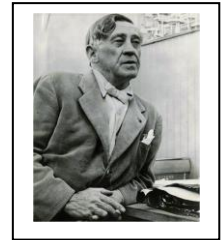
Le nouveau livre de Philippe Clochepin est en vente au Presse-Papier de Varengueville et à la Maison de Jules. C'est l'étonnante saga d'une Villa qui a accueilli de nombreux artistes tels le peintre Claude Monet, le librettiste d'opéra Paul Milliet et son épouse la cantatrice Ada Adini, le pianiste et compositeur Claude Debussy et la joueuse de tennis Suzanne Lenglen.



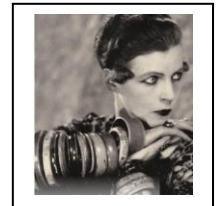
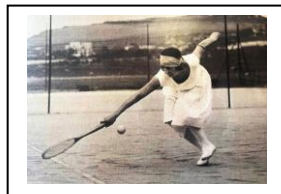
Talks 2026



Saturday February 7th 2026 at 6.30pm
Architects in the village : names, houses



Sunday March 8th 2026 at 6.30pm
Womenartists in the village.

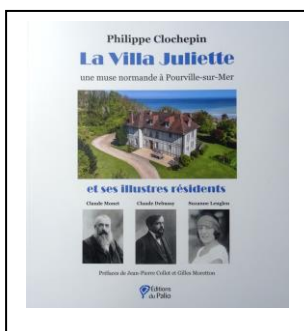


Talks organised by the Association des Amis de l'église de Varengueville and presented by Philippe Clochepin

Entrance free minimum 5€

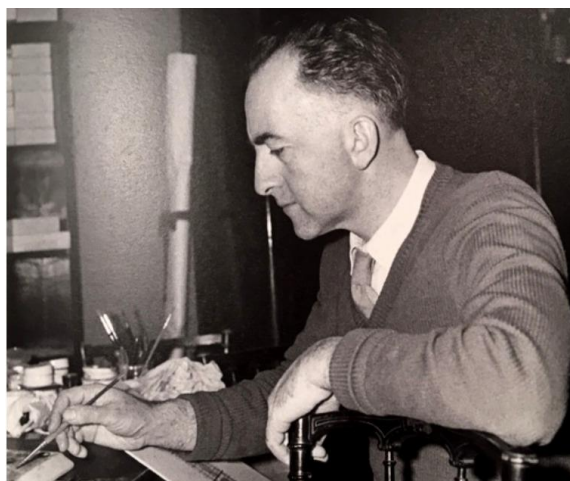


Don't miss !



The new book in French by Philippe Clochepin is on sale in Varengueville at the newsagent's Presse-Papier and at Maison de Jules. It is the amazing story of a house, the Villa Juliette, whose inhabitants included the artist Claude Monet, the opera librettist Paul Milliet and his wife, the singer Ada Adini, the pianist and composer Claude Debussy and the tennis player Suzanne Lenglen.

Paul Bony

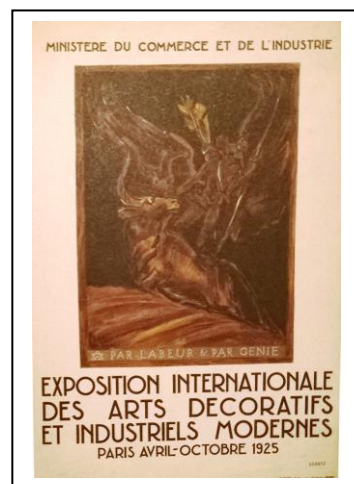


Avant de commencer cette présentation de Paul Bony, voici la réponse sur les artistes venus dans le village, suite à la présentation de Notre-Dame-de-Toute-Grâce dans la précédente Lettre : Paul Bony et Georges Braque bien sûr, mais aussi Pierre Bonnard, Marie-Alain Couturier, Fernand Léger et Germaine Richier. Cette dernière fait l'actualité avec la mise en vente aux enchères de la maquette de son Christ de l'église du plateau d'Assy.



Bref historique ... en 1924, Jean Hébert-Stevens (1888-1943) et sa femme Pauline Peugniez (1890-1987) fondent l'atelier Hébert-Stevens. Peintres tous les deux, ils se rencontrent aux Beaux-Arts de Paris. Ils étudient aussi aux Ateliers d'art sacré, avec Maurice Denis et George Desvallières. Hébert-Stevens expose au salon de la société nationale et au Salon d'Automne. Avec son épouse, il se consacre aussi au vitrail, du renouveau duquel il fut l'un des principaux artisans.

À l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels Modernes de 1925, ils présentent, outre leurs œuvres, des vitraux d'après des cartons de Maurice Denis (que nous retrouvons en page 19 de cette lettre) et de George Desvallières (que nous retrouvons en page 17 de cette lettre), du Père Couturier et de Georges Gallet.

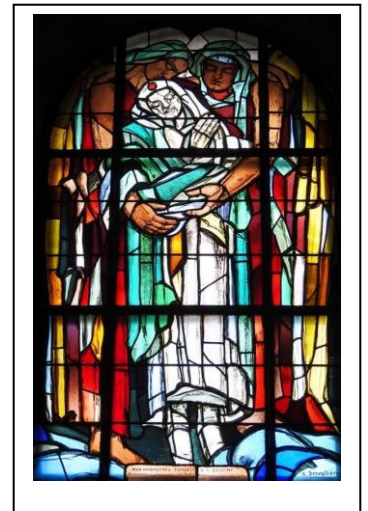


à droite vitrail du Père Couturier

En 1923, le couple ouvre avec André Rinuy un atelier pour introduire dans le vitrail la sensibilité des peintres.

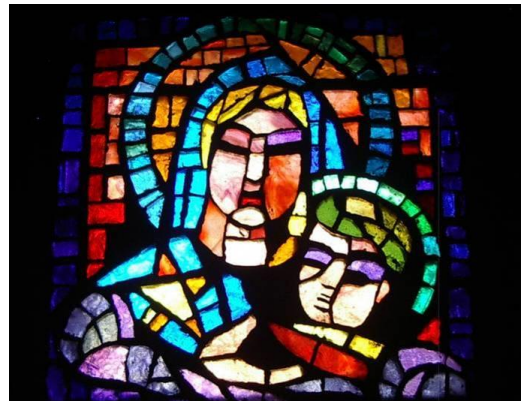


L'atelier Hébert-Stevens réalise en 1929 les vitraux de George Desvallières pour l'ossuaire de Douaumont. ➡



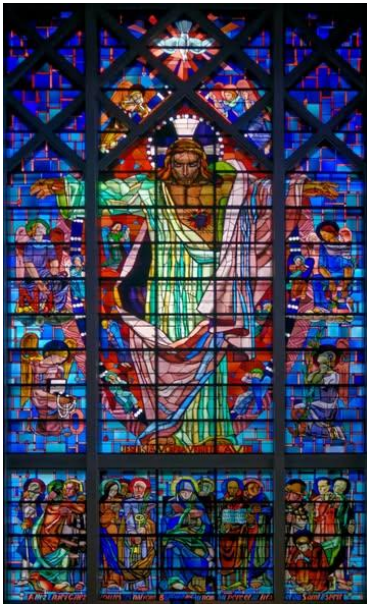
Autre vitrail de George Desvallières (daté de 1925).

Le couple signe les vitraux de l'église Saint-Pierre de Roye, de l'église Saint-Vaast de Moreuil, de l'église Saint-Martin du Plessier-Rozainvillers dans la Somme (Pauline Peugniez est née dans la Somme à Amiens) ; de l'église des Missions à l'Exposition coloniale en 1931 actuelle église Notre-Dame-des-Missions d'Épinay-sur-Seine ; de l'église Notre-Dame des Alpes à Saint-Gervais-les-Bains en Haute-Savoie ; de l'église Saint-Pierre de Crestot dans l'Eure ; le vitrail pour la nef de la cathédrale Notre-Dame de Paris présenté dans le Pavillon pontifical à l'Exposition universelle de 1937...

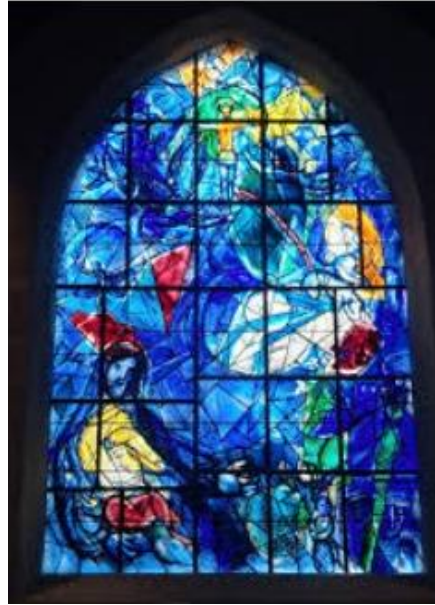


La fille du couple Adeline Hébert-Stevens (1917-1999), qui travaille avec ses parents à partir de 1937, épouse Paul Bony (1911-1982), entré dans l'entreprise en 1934, comme son frère, Jacques Bony, embauché en 1944. L'atelier était installé au 12 rue Jean-Ferrandi dans le VI^e arrondissement de Paris. La production de l'atelier Hébert-Stevens est essentiellement composée de vitraux pour les édifices religieux. On y trouve également des vitraux laïcs, de la statuaire et des bas-reliefs en céramique, du mobilier liturgique, des bannières brodées, du mobilier et des vêtements liturgiques.

Les fondateurs et la génération suivante travaillent également pour des artistes tels que Maurice Denis, Georges Rouault, Marc Chagall, Maurice Rocher, Marcel Grommaire, Jean Cocteau et Henri Matisse, dont Paul Bony devient le maître-verrier attitré, en particulier pour la chapelle du Rosaire de Vence, Alpes-Maritimes.



Maurice Denis



Marc Chagall



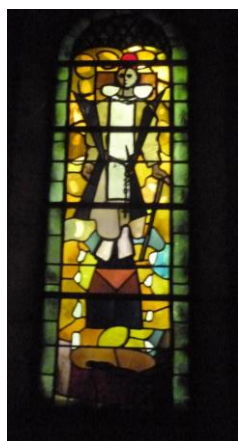
Marcel Gromaire

Paul Bony et Adeline Hébert-Stevens ont réalisé de nombreuses productions dans la Manche, à l'époque de la Reconstruction, prenant une part importante dans le renouveau de l'art sacré en France.

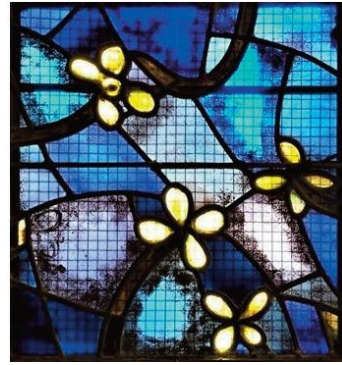


Adeline Stevens-Bony, Omaha Beach. Baie de l'église médiévale Saint-Martin de Tracy-sur-mer.

Le nom de Paul Bony reste attaché à Varengeville avec son travail pour la chapelle Saint-Dominique, en collaboration avec son épouse, pour les vitraux de Georges Braque.

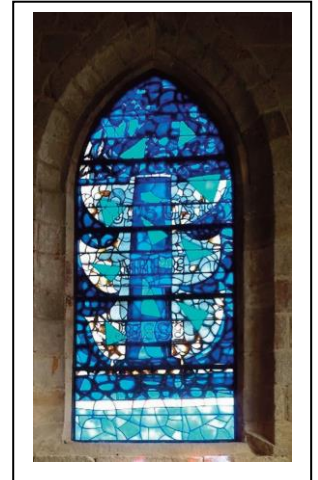
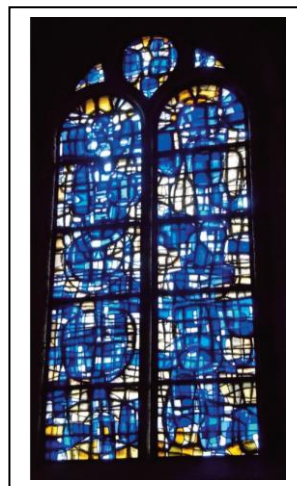


L'atelier Bony-Stevens réalise aussi les autres vitraux de la chapelle, probablement en liaison avec l'artiste peintre, comme pour la rosace et les vitraux de l'entrée extérieure de la chapelle (posés en 1964).



Ce que l'on sait peut-être moins c'est que dans cet élan de réalisations sur Varengeville, Paul Bony réalise un projet de vitrail pour le chœur de l'église Saint-Valery, avec sur la droite du vitrail Saint-Jean Baptiste et sur la gauche Saint-Valery.

Le projet ne sera pas validé et c'est le vitrail de Raoul Ubac qui prend l'espace de la baie. Braque réalise son Arbre de Jessé pour l'autre baie.



Le vitrail de Bony se trouve maintenant dans le Musée du Verre François Décorchemont à Conches-en-Ouche.



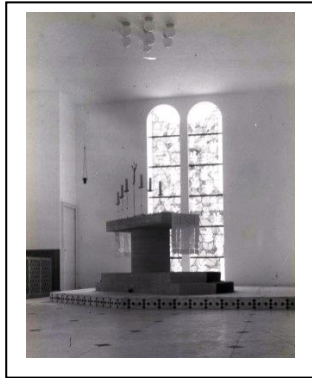
Paul Bony était peintre également comme le montre cette vue de Diélette qui est le port des deux communes de Flamanville et Tréauville.



Maison du couple Bony-Stevens à Diélette.



De plus, c'est à Paul Bony et son épouse qu'Henri Matisse fait appel pour les vitraux de sa chapelle du Rosaire à Vence, réalisé par l'artiste pour des soeurs dominicaines. Ici en photo, la fin des travaux sur l'Arbre de Vie. Matisse est tellement satisfait qu'il envoie un télégramme de remerciements. Il aurait peut-être envoyé de nos jours un mail !



Braque disait de cette chapelle : « Ca me gêne quand je vais chez le Bon Dieu que ce soit Matisse qui m'ouvre la porte. » Il disait aussi : « L'art pour être sacré doit être un peu près anonyme. »

En 1952 le magazine *Life* (Etats-Unis d'Amérique) commande à Matisse un vitrail pour Noël. Le résultat final intitulé « *La Nuit de Noël* » constitué de quatre panneaux, traverse l'Atlantique en novembre. Il est exposé au Time-Life Building du Rockefeller Center de New York. C'est l'atelier Bony-Stevens qui est à la réalisation. L'oeuvre sera donné l'année suivante au Moma (Museum of Moderne Art).



Deux ans plus tard Matisse travaille de nouveau en collaboration avec l'atelier Bony-Stevens pour un vitrail qui sera posé dans la maison de son fils Pierre à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

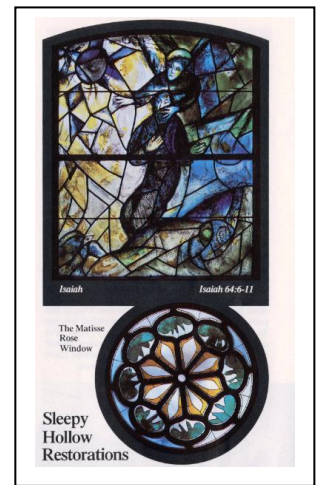


Pour Henri Matisse c'est la grande époque des papiers gouachés découpés.

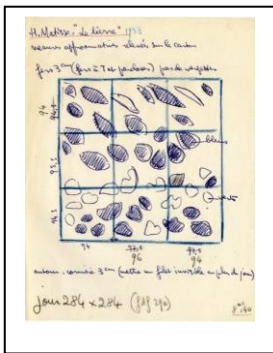
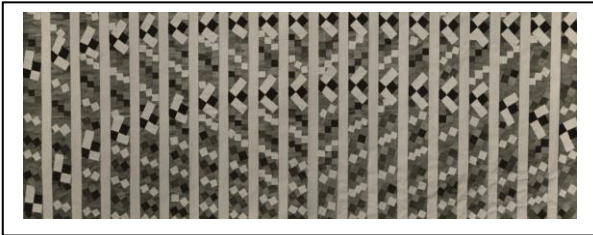
Henri Matisse décède le 3 novembre 1954.

Il avait reçu une commande pour l'église de Pontico Hills aux USA, construite en 1921 avec les dons de John D. Rockefeller. Matisse et Chagall sont conviés pour y poser leurs vitraux. Après la mort de Matisse la famille Rockefeller demande à Paul Bony de finir le vitrail de la rosace à partir du dessin de l'artiste Catésien.

C'est dire la réputation de l'atelier de Paul Bony et Adeline Bony-Stevens.

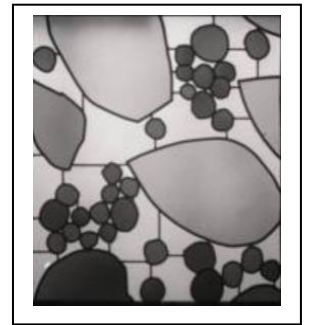


Un dessin de Matisse, prévu au départ pour la chapelle de Vence, sera aussi réalisé en vitrail par l'atelier Bony-Stevens en cette année 1954 et posé au groupe scolaire du Cateau-Cambrésis, la ville natale d'Henri Matisse. Bony le nomme alors *Les Abeilles*, alors que Matisse avait prévu initialement un autre nom : *Jérusalem céleste*.



Enfin en 1956, pour la rétrospective Henri Matisse au musée d'Art moderne de Paris, l'atelier du couple Bony-Stevens réalise un vitrail à partir d'une maquette conçue par Matisse un an avant son décès.

En 1962, la fille d'Henri Matisse écrit à Paul Bony pour l'informer que le vitrail du "lierre en fleurs" a été vendu au musée d'Art moderne de Vienne, le Mumok.



sources : archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/Decouvrir/Albums-virtuels/Paul-Bony-maitre-verrier-d-Henri-Matisse

Le château de Flamanville a accueilli pendant l'été 2018 une exposition retraçant l'œuvre du couple.



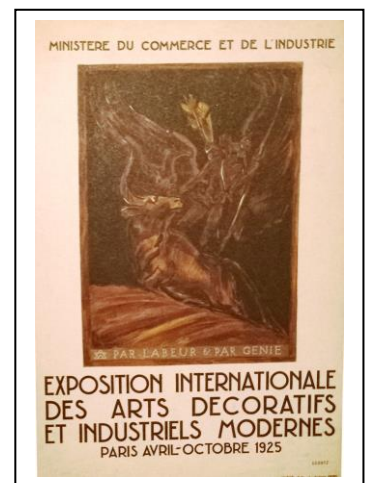
Paul Bony

First of all , here is the answer to the question asked in the article about the Notre Dame de Toute Grace church on the Assy plateau in the previous newsletter about the artists who came to our village. They were not only Paul Bony and of course Georges Braque but also Pierre Bonnard, Marie-Alain Couturier, Fernand Léger and Germaine Richier. Germaine Richier is making news at the moment since her model for the Christ in the church has been put up for auction.



To return to Paul Bony, - a little history. In 1924 Jean Hébert-Stevens (1888-1943) and his wife Pauline Peugniez (1890-1987) founded the Hébert-Stevens studio and workshop. They were both artists and had met at the Fine Arts School in Paris. They also studied at the Sacred Art workshops with Maurice Denis and George Desvallières. Hébert-Stevens exhibited at the National Society Exhibition and at the Autumn Exhibition. With his wife, he also renewed the art of modern glassmaking .

At the Modern Industrial and Decorative Arts Exhibition in 1925, they presented their works and also stained-glass windows based on designs by Maurice Denis (see page 19) and George Desvallières (see page 17), by Père Couturier and by Georges Gallet.

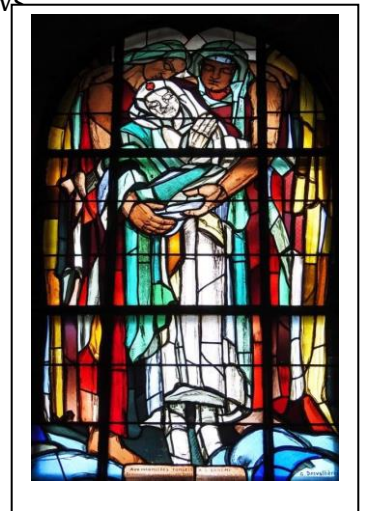


on the right the window by Père Couturier

In 1923, the couple, with André Rinuy, opened a workshop to encourage using the sensitivity of artists in stained-glass windows



In 1929, the Hébert-Stevens studio made the stained-glass windows designed by George Desvallières for the Douaumont ossuary



Another window designed by George Desvallières in 1925.

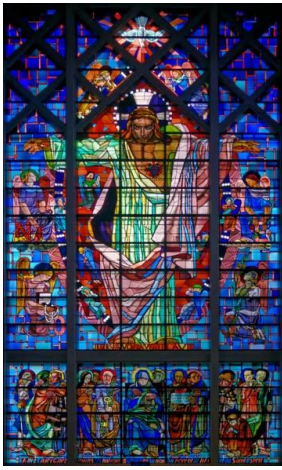


The couple also signed the windows for various churches :- St Peter's at Roye, St Vaast's at Moreuil, St Martin's at Plessier-Rozanvillers in the Somme ((Pauline Peugniez was born at Amiens in the Somme); the Mission Church at the 1931 Colonial Exhibition that is now Our Lady of the Missions Church at Epinay sur Seine, Our Lady of the Alps church at Saint-Gervais-les-Bains in Haute-Savoie ; St Peter's Church at Crestot in the Eure département and the stained-glass window for the nave in Notre Dame Cathedral in Paris, which was first shown in the Papal Pavilion at the 1937 World Exhibition.

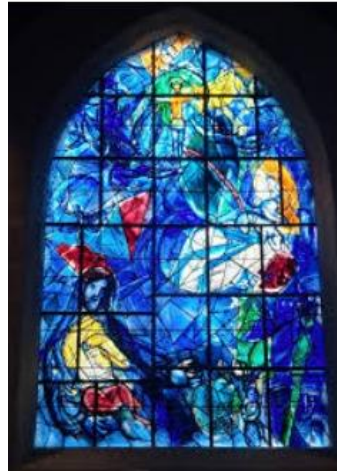


The couple's daughter, Adeline Hébert-Stevens (1917-1999), who worked with her parents from 1937 onwards, married Paul Bony (1911-1982), He had joined the company in 1934, and was joined by his brother, Jacques Bony, in 1944. The workshop was to be found at 12 rue Jean-Ferrandi in the 6th arrondissement in Paris. Most of the workshop's production was made up of stained-glass windows for religious buildings. However there were also windows for non-religious buildings, statues, ceramic bas-reliefs, religious furniture, embroidered banners and sacred vestments.

The founders and the following generation also worked for artists such as Maurice Denis, Georges Rouault, Marc Chagall, Maurice Rocher, Marcel Grommaire, Jean Cocteau and Henri Matisse. Paul Bony became the principal master glass craftsman for Henri Matisse, in particular for the Rosary Chapel in Vence, Alpes-Maritimes.



Maurice Denis



Marc Chagall



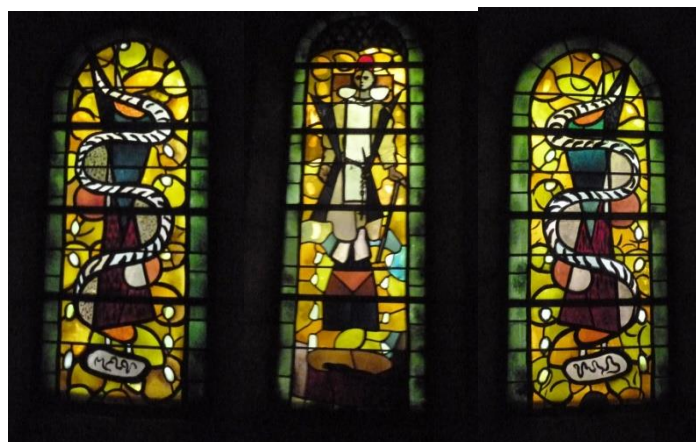
Marcel Grommaire

Paul Bony and Adeline Hébert-Stevens made many windows for the Manche area of Normandy when it was rebuilt after the war, thus taking part in the Renewal of Sacred Art Movement.



Adeline Stevens-Bony, Omaha Beach. A window in the medieval church of St Martin at Tracy-sur-mer.

Paul Bony's name is linked to Varengeville where, with his wife, he made the three main windows for St Dominic's Chapel, from drawings by Georges Braque.

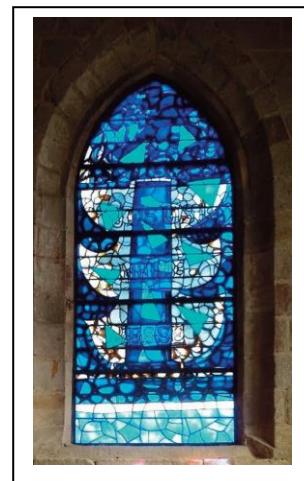
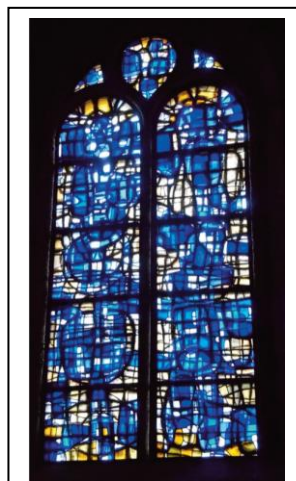


The Bony-Stevens workshop also made the other windows in the chapel in co-operation with the artist. The windows in the porch were given by Madame Braque in 1964 and Bony used a drawing by Braque that he had in his workshop.



What is less well-known is that Bony also prepared a design for the main window in St Valery's Church, with John the Baptist on the right and St Valery on the left.

The project was rejected and the place taken by Raoul Ubac's window. Georges Braque's Tree of Jesse window is on the right.



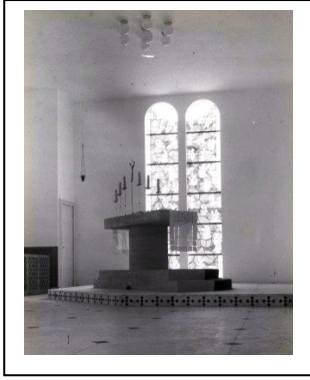
Paul Bony's window can now be seen in the François Décorchemont Glass Museum at Conches en Ouche (page 7)

Paul Bony was also an artist as can be seen in this painting of Diélette, the port between Flamanville and Tréauville.

Below is the Bony-Stevens house at Diélette.



Henri Matisse called on Paul Bony and his wife to make the windows for the Rosary Chapel at Vence, which he had designed for Dominican nuns. In the photo, one can see the completed « Tree of Life ». Matisse was so happy that he sent a thank-you telegram. Today he would probably have sent a mail !

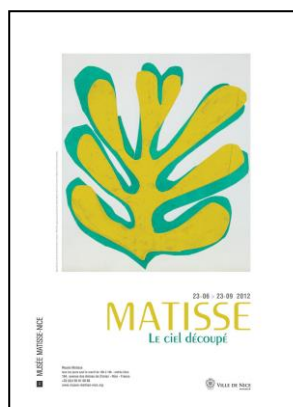


Braque said of the Rosary Chapel « When I go to see God, I'm bothered that it is Matisse who opens the door ». He also said « Art to be sacred should be more or less anonymous. »

In 1952 the American magazine *Life* asked Matisse to design a stained-glass window for Christmas. The result was called « Christmas Night » and consisted of four panels. These crossed the Atlantic in November and were shown at the Time-Life Building in the Rockefeller Center in New York. They were made at the Bony-Stevens workshop. The following year the window was given to the MOMA.



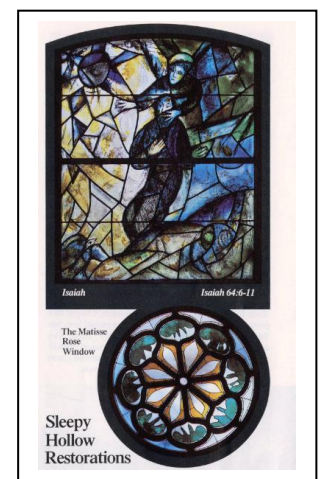
Two years later, Matisse again worked with the Bony-Stevens on a window for his son Pierre's house at Saint-Jean-Cap-Ferrat.



For Henri Matisse, it was the period of cut-out gouache papers..

Henri Matisse died on November 3rd 1954.

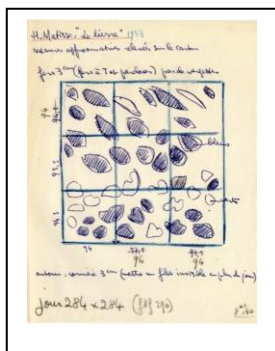
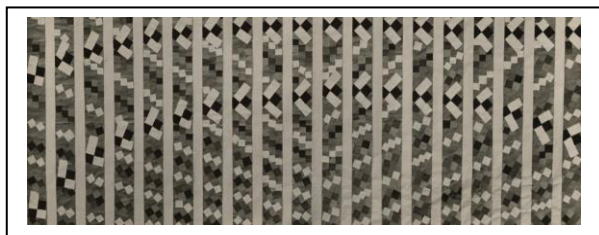
He had received an order for the Pontico Hills church in the United States, built in 1921 with donations from John D. Rockefeller.



Matisse and Chagall were invited to design windows. After the death of Matisse, the Rockefellers asked Paul Bony to finish the rose-window using a drawing by the artist Catésien.

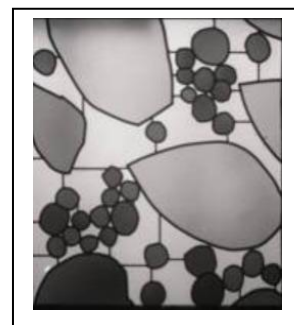
This gives you an idea of excellent reputation of the Bony-Stevens workshop.

A drawing by Matisse, originally done for the Rosary Chapel , was also made into a window by the workshop in 1954 and placed in the school in Cateau-Cambrésis, where Henri Matisse was born. Bony called it « *Bees* » although Matisse had given it the name « *Celestial Jerusalem* ».



In 1956, for the retrospective exhibition of Henri Matisse's works at the Modern Art Museum in Paris, the Bony-Stevens workshop made a window based on a design by Matisse a year before his death.

In 1962, Henri Matisse's daughter wrote to inform Paul Bony that the window made by him called « *Ivy in Flower* » had been sold to the Modern Art Museum in Vienna, the Mumok.



sources : archives-nationales-travail.culture.gouv.fr/Decouvrir/Albums-virtuels/Paul-Bony-maitre-verrier-d-Henri-Matisse

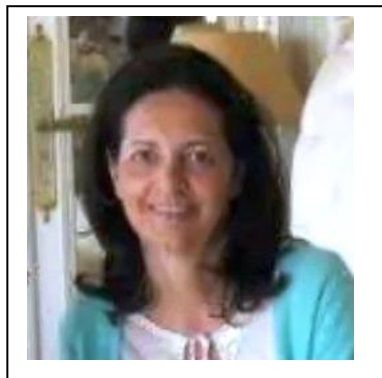


Adeline Stevens-Bony, a British camp in the medieval church of St Martin at Tracy-sur-mer.

In the summer of 2018, the castle at Flamanville put on an exhibition showing the works of Paul Bony and Adeline Stevens.



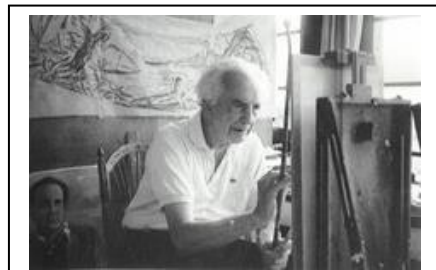
Mea culpa... dans la précédente *Lettre* Madame Ambroselli - de Bayser a été prénommé Isabelle, mais son prénom est Catherine.



Catherine Ambroselli - de Bayser est curatrice et auteure. Elle est l'épouse de M. Xavier de Bayser. Théologienne, elle est aussi historienne.

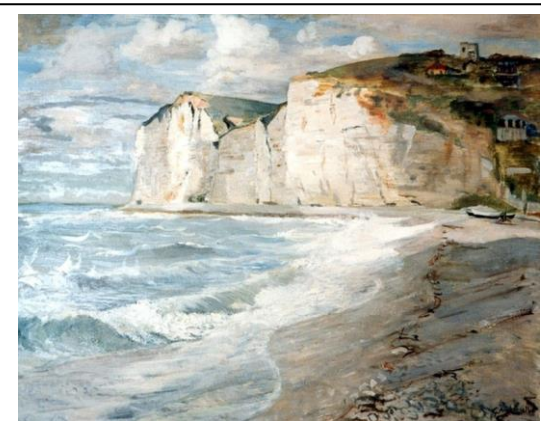
Elle est issue d'une famille d'artistes, avec son père Gérard Ambroselli (1906-2000) et son grand-père George Desvallières (1861-1950).

Gérard Ambroselli est né le 30 mars 1906 à Paris. Il est peintre, graveur et sculpteur.



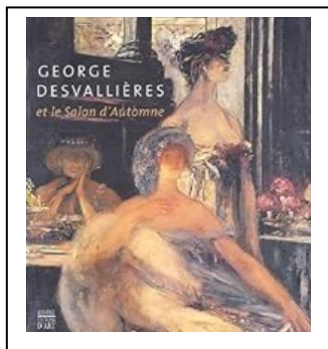
Dans la famille Ambroselli, le père est avocat, peintre et photographe. Son propre grand-père était ténor à la Société des concerts du Conservatoire et correspondant dramatique de l'Opéra en 1873.

Après une licence de droit et en lettres à la Sorbonne, Gérard Ambroselli s'inscrit à l'École des Beaux-arts de Paris dans l'atelier d'Ernest Laurent, puis dans les Ateliers d'art sacré. Il étudie sous la direction de Maurice Denis, mais surtout de George Desvallières, dont il épousera la fille, France, le 6 octobre 1932. Le couple a eu quinze enfants, dont plusieurs sont eux-mêmes artistes, comme Jean-Baptiste Ambroselli (né en 1934) et le sculpteur Pierre Paul Ambroselli (né en 1957). Il devient sociétaire du Salon d'automne de 1932, où il expose chaque année de nombreuses toiles. Il se forme à la gravure avec Józef Hecht et avec Stanley William Hayter, et travaille pour les Éditions Plon (histoire et art). Lors de la Seconde Guerre mondiale, il est mobilisé en septembre 1939 et devient l'aide de camp du général de Lattre de Tassigny qui lui confie une nouvelle fonction : imagier de l'armée d'Alsace. Démobilisé fin juillet 1940, il rejoint la zone libre et installe sa famille dans le Limousin. Après un passage à Vichy où il réalise un portrait de Philippe Pétain, il rejoint de Lattre de Tassigny à Alger en 1943, où il est affecté à la 5^e division blindée, sous le nom de « capitaine Gérard ». Il débarque en Provence avec la première armée française et reprend sa fonction d'*imagier*. C'est lui qui dessine l'insigne de l'armée Rhin et Danube. Il participe également à la libération du camp de Dachau. Démobilisé en 1946, il réalise ensuite de nombreuses fresques à Colmar, Cité Saint-Pierre à Lourdes, Riaumont à Liévin, et s'essaye à la sculpture, notamment pour répondre à des commandes de commémoration de la libération de l'Alsace. Collectionneur et marchand d'art, il collabore au *Figaro littéraire* sous le pseudonyme de « Gabriel Angerval » et enseigne à l'Institut des Carrières Artistiques. En 1990, il joue le rôle de Morand Bader, compagnon de la Libération et candidat à la présidence du parlement européen dans le feuilleton *Le Mari de l'ambassadeur* de François Velle.



Il se retire en Normandie, à Saint-Pierre-en-Port, où bien qu'immobilisé par la maladie, il continue à peindre jusqu'à sa mort en 2000.





Le grand-père de Mme Ambroselli-de Bayser, George Desvallières, est une figure influente de la scène artistique de la fin du XIXème siècle et de la première moitié du XXème siècle. Il a pour maître puis ami Gustave Moreau et œuvre pour la reconnaissance des artistes non académiques, les « refusés des Salons ». Un séjour à Londres en 1903 libère son talent et le lance dans l'aventure du Salon d'Automne, dont il est cofondateur et vice-président. Visionnaires et placeur incontesté, il devient l'« oncle des fauves » et le défenseur des cubistes.

En 1904, sa rencontre avec Léon Bloy est décisive dans son parcours d'homme et d'artiste. Après son retour à la foi chrétienne, il décide de renouveler l'art religieux, dominé alors par *le style saint-sulpicien*. La fondation des Ateliers d'art sacré, avec Maurice Denis, en 1919, est l'aboutissement de cette quête, renforcée par son expérience de la Première Guerre mondiale, vécue dans les tranchées de premières lignes, comme chef de bataillon sur le front des Vosges.

Sa production personnelle, de 1878 à 1950, témoigne de ses engagements. George Desvallières, peintre de l'âme, explore les secrets et les contradictions de l'humanité dans une vision moderne et universelle.

voir la lettre électronique n°27 de l'été 2021

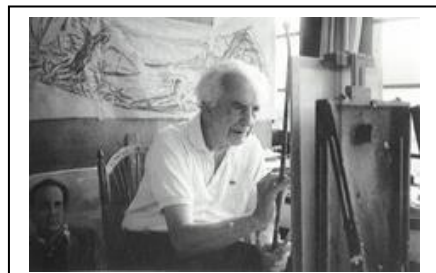
Mea culpa... in the last newsletter Madame Ambroselli - de Bayser was given the first name Isabelle, but her first name is really Catherine.



Catherine Ambroselli- de Bayser, the wife of Mr Xavier de Bayser, is a curator and author. She is also a theologian and historian.

She comes from a family of artists, notably her father Gérard Ambroselli (1906-2000) and her grandfather George Desvallières (1861-1950).

Gérard Ambroselli was born on March 30th 1906 in Paris. He was a painter, engraver and sculptor.

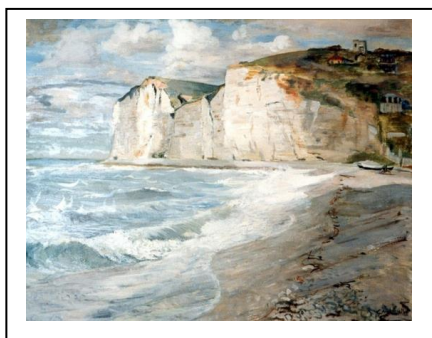


His father was a lawyer, painter and photographer and his grandfather was a tenor in the Conservatory Concert Society as well as being the Opera's dramatic correspondent in 1873.

After a degree in law and arts at the Sorbonne, Gérard Ambroselli registered in the Fine Arts School in Paris, in Ernest Laurent's studio, then in the Sacred Arts workshops. He studied under Maurice Denis and especially George Desvallières, whose daughter, France, he married on October 6th 1932.

The couple had 15 children, of whom several are also artists, for example Jean-Baptiste Ambroselli (born in 1934) and the sculptor Pierre Paul Ambroselli (born in 1957). Gérard became a member of the Autumn Exhibition in 1932 and every year put several paintings on show. He learned etching with Józef Hecht and Stanley William Hayter, and worked for Plon Publications (history and art). In September 1939, he was called up and became the aide de camp to General de Lattre de Tassigny, who gave him a new job: drawing pictures of the Alsace army. When he was demobbed in June 1940, he went to the Free Zone and settled his

family in the Limousin area. After a brief stay in Vichy, where he did a portrait of Philippe Pétain, he joined de Lattre de Tassigny in Algiers in 1943 and was sent to the 5th Tank Division, under the name « Captain Gerard ». He landed in Provence with the 1st French Army and once again took up his artist's job. He designed the badge for the Rhine and Danube Army. He also took part in the liberation of the Dachau concentration camp. He was demobbed in 1946. He created several murals in Colmar, in the Saint Pierre area in Lourdes and at Riaumont in Liévin. He tried his hand at sculpture, especially to satisfy the orders for commemorative items on the liberation of Alsace. He was an art collector and dealer and also wrote for the *Figaro littéraire* under the penname « Gabriel Angerval » as well as teaching at the Artistic Careers Institute. In 1990, he played the role of Morand Bader, Companion of the Liberation and candidate for the presidency of the European Parliament in the series *Le Mari de l'ambassadeur* (*The Ambassador's Husband*) by François Velle.



He retired to Normandy to Saint-Pierre-en-Port, where, despite being handicapped by illness, he continued to paint until his death in 2000.

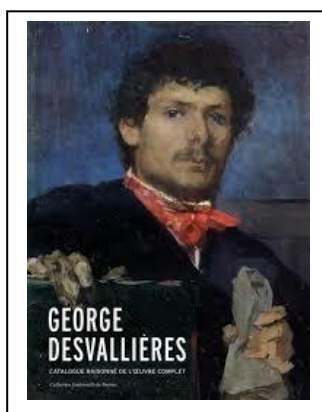
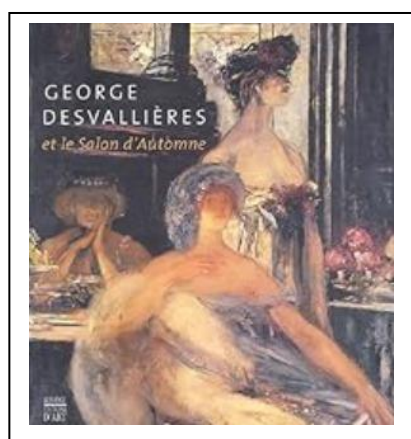


Madame Ambroselli-de Bayser's grandfather, George Desvallières, was an influential figure on the artistic scene at the end of the 19th century and the first half of the 20th century. His teacher and later friend was Gustave Moreau. He worked towards the recognition of non-academic artists, those « refused by the Salons ». A stay in London in 1903 liberated his talents and pushed him into the adventure of the « Autumn Exhibition », of which he was the co-founder and vice-president. A visionary and undisputed agent, he became the « uncle of the Fauves » and defender of the Cubists.

In 1904, his encounter with Léon Bloy was decisive in his personal and artistic life. He returned to Christianity and decided to modernise religious art, which up till then had been dominated by the « St Sulpice style ». The creation of the « Sacred Arts Workshops » with Maurice Denis in 1919 was the result of this quest, reinforced by his experience in the First World War when he had been battalion commander in the front-line trenches on the Vosges front.

His artistic production from 1878 to 1950, bears witness to his commitments. George Desvallières, painter of the soul, explores the secrets and contradictions of humanity with a modern and universal vision.

See newsletter 27, Summer 2021

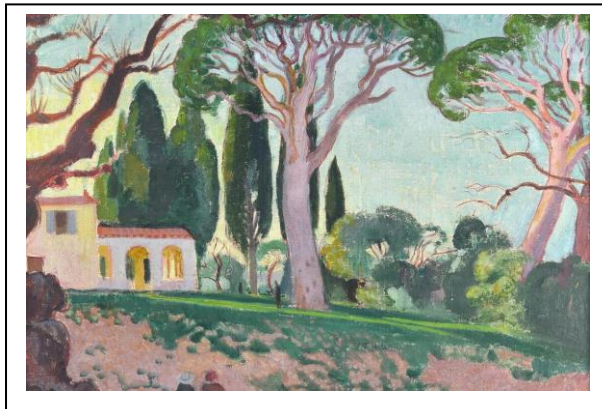




actualité de Maurice Denis

"Le musée Chéret de Nice célèbre le centenaire de l'exposition dédiée à Maurice Denis (1870-1943) qui s'est tenue à Nice en 1925. La reconstitution et l'étude de cette exposition témoignent de l'importance qu'ont eu les voyages successifs de l'artiste dans le sud de la France (1906, 1913 et 1922), pendant sa prolifique décennie créative des années vingt. La rencontre de l'univers denisien et de la Côte d'Azur est aussi l'occasion de s'intéresser plus largement à ce moment si particulier de sa vie d'homme et de sa vie d'artiste. Après la disparition de sa première épouse en 1919, son mariage avec Elisabeth Graterolle lui rend une vitalité créative qui lui permet de répondre aux nombreuses sollicitations qui couronnent sa carrière. Les bleus et les roses scintillants de la lumière hivernale qui inondent ses œuvres à cette période sont ainsi le miroir de l'accomplissement d'un artiste qui est venu puiser un nouveau souffle sur les rives de la Méditerranée, en cette période pacifiée de l'entre-deux-guerres. Exposition présentée du 8 novembre 2025 au 8 mars 2026." (site Provence Alpes Côte d'Azur tourisme)

C'est pour cette exposition que le tableau de la chapelle Saint-Dominique a fait le voyage. Le tableau avait été offert par M. Pierre Monart en 1976. ➡



Ici à gauche la chapelle Saint-Cassien de Grasse



NEWS OF MAURICE DENIS

The Chéret Museum in Nice is celebrating the centenary of the Maurice Denis (1870-1943) exhibition, held in Nice in 1925. The reconstitution and study of this exhibition bear witness to the importance of the artist's frequent visits to the south of France (1906, 1913 et 1922), during his prolific creative decade of the 1920s. The meeting of Denis's universe and the Cote d'Azur is also the moment to study more deeply this particular time in his life as a man and as an artist. After the death of his first wife in 1919, his marriage to Elisabeth Graterolle gave him a creative vitality which allowed him to accept the many requests which crowned his career. The sparkling blues and pinks of the winter light that flood the works of this period are thus the mirror of the accomplishments of an artist who has come to draw a new breath on the shores of the Mediterranean in this peaceful inter-war period.. The exhibition is open from November 8th 2025 until 8th March 2026."

(site Provence Alpes Côte d'Azur tourisme)

deux pages en images...

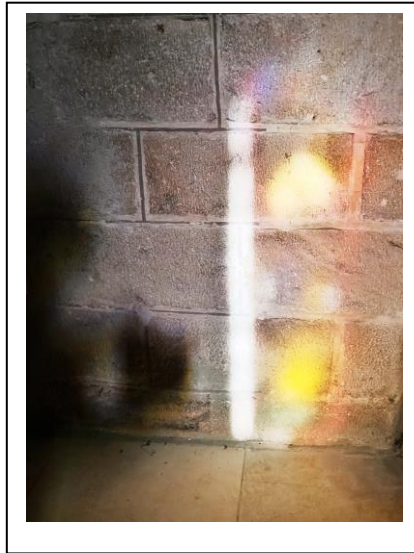
Quand l'ombre du photographe apparaît avec le reflet du vitrail sur le mur..

When the shadow of the photographer appears on the wall in the reflection of the stained-glass window.

Catherine en grande explication le dimanche des Journées du Patrimoine, 526 personnes reçues pour les visites commentées ce week-end là.

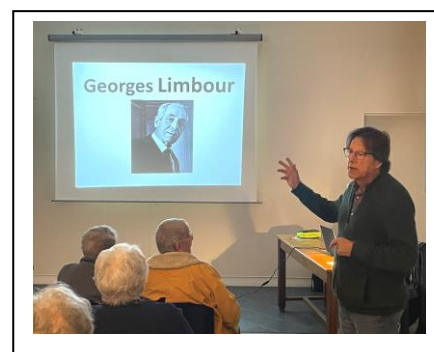
Catherine busy with visitors on the Sunday of the Heritage Weekend.

Volunteers welcomed 525 visitors during that weekend.



Pour celles et ceux qui n'ont pas pu assister à la conférence sur Georges Limbour (poète, romancier et professeur de philosophie, notamment au collège de Dieppe) et le peintre Georges Dayez, un livre devrait paraître en 2026 sur ce sujet, avec également leur lien avec Georges Braque.

A suivre donc...



For those unable to attend the talk about Georges Limbourg (poet, novelist and philosophy teacher, notably in Dieppe) and the artist Georges Dayez, a book should be published on this subject in 2026. It will explore their links with Georges Braque.

Information



Après avoir organisé une exposition de tableaux sur le thème de l'église de Varengueville notre Association organise une exposition photographique sur le thème : l'église Saint-Valery et la chapelle Saint-Dominique. Cette exposition se tiendra à la mairie de Varengueville en septembre 2026. Des informations détaillées seront fournies dans la prochaine Lettre électronique... à suivre donc.

After having organised a painting exhibition on the theme of Varengueville Church, our association will be organising a photographic exhibition on the theme of the church and St Dominic's Chapel . This exhibition at the Town Hall will take place in September 2026. More detailed information will be given in the next newsletter.

L'Assemblée générale annuelle de l'Association

Le samedi 6 décembre a eu lieu l'Assemblée générale annuelle de l'Association des Amis de l'église, avec une présentation des activités de l'année et des projets pour 2026. De nombreux adhérents étaient présents dans la salle. N'hésitez pas à consulter le site internet pour mieux connaître les activités de l'Association...

The AGM of the Friends of the Church Association took place on Saturday 6th December. The activities of the association were presented as well as the projects for 2026. The meeting was well-attended. Don't hesitate to look on our website for more information.



Le bureau de l'Association

The Association committee



M. Frébourg trésorier / treasurer - Mme Delafontaine
présidente - M. Jean-pierre Rousseau vice-président



L'intervention de M. Patrick Boulier maire de Varengueville
Speech by the Mayor, M. Patrick Boulier

Les dessins sur les murs de la salle de la mairie sont des réalisations des enfants du Centre de Loisirs varenguevillais. The paintings on the wall are part of an exhibition by children at the Village Holiday Activity Centre.

L'Association des Amis de l'église de Varengueville est présidée par Mme Annick Delafontaine.
Le groupe de bénévoles des visites guidées fait partie de l'Association.

Contact : animbenev@gmail.com

Site : <http://www.amiseglisevarengueville.com/>

